



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed KHIDER Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et littérature Françaises



Mémoire élaboré Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Langues, Cultures et Civilisation

PERSONNAGES ET CONSTRUCTION DE L'ESPACE
HETEROTOPIQUE DANS *NOS RICHESSE DE*
KAOUTHER ADIMI

Présenté par :

M^{elle} KHOUALED Nedjoua

Encadré par :

Dre. GUETTAFI Sihem

Membres du jury:

M. KHIDER Salime	MAA	Président	Université Mohamed Khider- Biskra
Mme. GUETTAFI Sihem.	MCA	Rapporteur	Université Mohamed Khider- Biskra
Mme. FETAH Ifrikia	MAA	Examineur	Université Mohamed Khider- Biskra

Année universitaire

2022 /2023

Remerciements

Nous Remercions Avant Tout DIEU ALLAH le Tout Puissant Et Miséricordieux Pour La Volonté, Le Courage Et La Patience Qu'il Nous A Données Afin De Réaliser Ce Modeste Travail.

Nous Exprimons Notre Plus Grande Gratitude Et Notre Respect à Notre Encadreur Mme. GUETTAFI Sihem, Pour Tous Ses Judicieux Conseils, le Temps Qu'elle Nous a Consacrées Et Pour nous avoir guidées et soutenues avec patience et indulgence.

Notre Remerciement S'étend Aussi Aux Membres Du Jury D'avoir Accepté d'examiner et de juger notre travail.

Enfin nous en profitons pour remercier tous nos amis pour tout le plaisir que nous avons eu au cours des cinq dernières années.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

A ma tendre Mère Fouzia et mon très cher père Abdelmalek : Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours pour vous. Vous représentez pour moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.

Que Dieu vous garde et vous protège.

A mes chères sœurs : Djihane, Rayane, Imane, Hanane

et

A mes deux frères : Mouhamed, youcef.

A mes amies : Haizia, Ouarda, Yasmine, Amal.

Finalement à toute la promo du deuxième master spécialité :

«Littérature 2023».

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

INTRODUCTION.....	06
CHAPITRE I : « LA LIBRAIRIE », ESPACE HETEROTOPIQUE	11
I.1.L'hétérotopie, concepts et concepteurs.....	11
I.2.Les espaces hétérotopiques ou les espaces autres.....	13
I.3. Espace hétérotopique : Librairie ou bibliothèque ?	17
CHAPITRE II : LES PERSONNAGES DANS <i>NOS RICHESSES</i>	22
II.1. La notion de personnages.....	22
II.2.Les personnages du roman.....	23
II.3.Les personnages entre espace librairie et rétrospection des évènements historiques	30
II.3.1. De 1935 jusqu'à 1936	31
II. 3.2. De 1937 jusqu'à 1939	34
II.3.3. De 1940 jusqu'à 1944	36
II. 3.4. De 1945 jusqu'à 1949	38
II.3.5. De 1959 jusqu'à 1960	39
II. 3.6. En l'an 1961	36
II.3.7. La librairie en l'an 2017	40
CONCLUSION	45
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	47
RESUMES	//

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Nos Richesse est un roman qui fait parti du grand espace et champ littéraire des littératures francophones, en particulier la littérature algérienne d'expression française, née dans les années 1950 dans les pays du Maghreb (Tunisie, Maroc, Algérie) et bien avant vers les années 1900 pour certains théoriciens avec les algérianistes et le mouvement de mimétisme et d'acculturation. Cette littérature se définit le plus souvent en se différenciant de la littérature française ce qui justifie la prise en considération de champs culturels et littéraires nouveaux.

La littérature Algérienne les années 70 est une littérature riche en nouvelles thématiques, même si elle raconte toujours les événements de la guerre de libération. Un tournant important se passe vers les années 80 : c'est la littérature contemporaine qui va s'étaler jusqu'aux années 2000 et jusqu'à aujourd'hui. Une littérature qui va rompre avec les anciennes thématiques, le style va changer subissant un éclatement générique et même du sujet écrivain. Les thèmes de la mort, de l'effacement, de la réécriture de l'histoire, le recours aux mythes et à l'espace et aux notions liées à l'identité foisonnent dans cette production contemporaine.

Cette nouvelle littérature algérienne verra la naissance de beaucoup de jeunes écrivains réunissant les écrivains hommes et les écrivaines femmes qui vont dévoiler la condition féminine et le combat des femmes pour leur émancipation et affirmation, nous citerons : Assia Djébar, Aïcha Lemsine, Leïla Sebbar, Hawa Djebali, Malika Mokeddem et la jeune Kaouther Adimi. Kaouther Adimi est une jeune écrivaine algérienne, née en 1986 à Alger où elle a vécu jusqu'à l'âge de 4 ans avant de partir avec ses parents vivre en France. Puis, en 1994, elle est revenue en Algérie, mais à ce moment-là l'Algérie était en guerre civile durant la décennie noire. Par manque de bibliothèque et autres endroits de lectures, *Adimi* s'est mise alors à écrire par elle-même en écrivant une nouvelle qui attire l'attention sur une affiche de l'institut français qui organise un concours de jeunes écrivains.

INTRODUCTION

Les écrits de *Kaouther Adimi* se situent dans la période entre 2011-2017, elle a publié plusieurs œuvres, en 2009 parait son premier roman *l'envers des autres*, qui a été publié chez Actes Sud à sa sortie et ensuite par les éditions Barzakh en Algérie sous le titre *des ballerines de Papicha* (2010), *Des pierres dans ma poche* (2015) aux éditions Barzakh, puis aux éditions du Seuil en 2016, *les petits de Décembre* (2019), en 2017, Kaouther Adimi publie son troisième roman qui est *Nos Richesses* qui a été publié aux éditions du Seuil et publié en Algérie par les éditions Al Barzakh

Ce livre se caractérise par le fait qu'il invite au voyage dans le temps et dans l'espace et offre l'occasion de découvrir la ville d'Alger. Il relate deux récits dans le même roman sur les faits et événements qui se sont passés en 2017 à travers le journal intime d'*Edmond Charlot*, qui raconte des événements qui se sont déroulés à Alger de 1930 jusqu'à 2017 et depuis l'ouverture de sa librairie en 1936 jusqu'à sa fermeture en 1961.

Ce roman traite de l'histoire vraie de l'écrivain et éditeur français *Edmond Charlot* (1915-2004), propriétaire d'une maison d'édition et d'une librairie, qui était située au cœur de la capitale (elle s'appelle aujourd'hui la Bibliothèque de l'Ijtihad et située sur la rue Arezki Hamani, anciennement Charas). C'est la bibliothèque qui a été vandalisée par l'organisation de l'armée secrète française l'POAS en 1961, lorsque ses archives et un grand nombre de lettres importantes échangées entre l'éditeur et un certain nombre d'auteurs ont été détruits, notamment la correspondance d'Albert Camus, ainsi qu'un certain nombre d'autres écrivains algériens et français, menés par feu l'écrivain algérien Mouloud Feraoun.

En 1936, il ouvre la bibliothèque, et la baptise « Les vraies richesses », déclarant que c'est à la fois une salle de lecture, une bibliothèque et une maison d'édition, mais c'est surtout un espace qui réunit les amis de la littérature. Des pays de la Méditerranée. En 2017, Riad, un jeune homme ambitieux étudiant à

Paris, du même âge que Charlot à ses débuts, visite Alger et prend en charge la bibliothèque, car il semble indifférent à la littérature, qui ne génère plus de profits. Il songea à repeindre ses murs poussiéreux et à en faire un snack, mais il se heurta au refus d'Abdullah, le vieil homme qui gardait la bibliothèque.

Nous avons choisi l'intitulé suivant pour notre travail de mémoire : « Personnages et la construction de l'espace hétérotopique dans *Nos Richesses* de Kaouther Adimi ».

A travers notre titre, nous allons aborder la notion de personnages et la notion de l'espace, en particulier les espaces hétérotopiques.

Comme c'est un roman contemporain racontant une thématique très importante qui fait réfléchir le lecteur sur son sens, d'où le choix qui s'est porté sur ce corpus de Kaouther Adimi *Nos Richesses* qui raconte l'espace de la librairie, son histoire et toute l'histoire de l'Algérie qu'elle cache, un espace présent et localisé dans la société, mais pourtant marginalisé, un espace hétérotopique dévoilant la mouvance des personnages qui ont évolué dans cet espace.

Notre objectif vise à étudier à travers la notion de l'espace hétérotopique la symbolique de espace « librairie » dans le temps, lié à des personnages qui se racontent et racontent l'histoire de l'Algérie durant la période coloniale

Après la lecture de ce roman, nous nous sommes posées le questionnement suivant : Comment *Kaouther Adimi* arrive-t-elle à construire ses personnages et à raconter leur histoire personnelle liée à l'histoire collective dans un espace hétérotopique qui est la librairie ?

De ce questionnement découlent les hypothèses suivantes :

1-L'espace serait pour Kaouther Adimi un lieu qui motiverait son protagoniste. (*Edmond Charlot*)

2- A travers l'espace hétérotopique de son protagoniste, l'écrivaine construirait sa fiction et ses imaginaires en les liants à la réalité de l'histoire de l'Algérie.

Nous utiliserons la méthode analytique basée sur les approches suivantes :

*L'approche narratologique selon Gérard Genette pour aborder les notions de personnages et d'espace. Genette établit une poétique narratologique, qui recouvre l'ensemble des procédés narratifs utilisés dans notre corpus. En effet, l'histoire de la librairie est racontée selon le point de vue d'un narrateur, il connaît toutes les actions et la psychologie des personnages (Edmond, Abdallah, Ryad).

*L'approche symbolique qui va nous permettre d'aborder la symbolique de l'espace librairie selon l'auteur Adimi qui considère ce lieu pareil à une bibliothèque, selon le passage du roman : « *Cette librairie/bibliothèque était parfaitement entretenue : sa belle façade vitrée brille de mille feux (vérifier si briller de mille feux est un cliché)* »¹. Dominique Maingueneau considère la Bibliothèque comme un espace hétérotopique.

Notre travail de recherche est scindé en deux chapitres :

Dans notre premier chapitre, intitulé « La librairie », espace hétérotopique », nous avons abordé le corpus et essayé de représenter « la librairie » dans une théorie de l'espace hétérotopique. Pour ce faire, nous avons commencé par la définition de l'espace hétérotopique comme concept et ses concepteurs. Après démontrer la différence entre les espaces hétérotopiques ou les espaces autres. Est-ce que la bibliothèque est un espace hétérotopique ?

Dans notre deuxième chapitre, intitulé « Les personnages dans *nos richesses* », nous avons abordé la notion de personnages et le rôle des personnages dans le roman. Ensuite, nous avons travaillé sur les personnages entre espace et rétrospection des événements historiques.

¹ ADIMI, Kaouther, *Nos Richesses*, Ed. El Barzakh, Algérie, 2017, p.14.

CHAPITRE I

« LA LIBRAIRIE », ESPACE HETEROTOPIQUE

I.1. L'hétérotopie : Concept et Concepteurs

La littérature est un art qui nourrit l'esprit, c'est le miroir d'une société, c'est l'identité d'un peuple et la continuité de ses valeurs humaines. La littérature ne consiste pas à décrire le monde tel qu'il est, mais à l'interpréter.

La relation entre la littérature et son contexte spatial existe depuis l'Antiquité. Ainsi, en comparaison avec le cœur même de l'histoire littéraire, elle a connu une grande évolution :

On peut faire remonter à la géographie des Grecs l'héritage littéraire de la géographie [...], deux tendances fortes se dessinent : une géographie qualitativiste, science des lieux et de la conception de la Terre, où le discours mythique, philosophique et métaphorique occupe une place essentielle, et une géographie quantitativiste, science des localisations, où la mesure mathématique et les méthodes des sciences de la nature sont appliquées².

Gérard Genette dit que : « *la littérature(...) parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte* »³, ici nous pouvons examiner un espace de notre roman, car chaque roman est en partie lié à l'espace qui le compose et participe à sa construction : « *L'espace du récit signifie la description ou la représentation verbale d'un lieu physique dont la fonction peu être celle d'éclairer le comportement des personnages romanesques* »⁴.

Nous avons avancé la théorie dite de l'hétérotopie pour montrer la symbolique de l'espace sur le concept dans la littérature. Alors, qu'est ce que l'hétérotopie ?

L'hétérotopie est un concept théorisé par Michel Foucault lors d'un colloque d'études architecturales donnée en 1967, « *c'est une localisation physique de*

² BERTRAAND, Levy, « Géographie et littérature, une synthèse historique », En ligne, <https://www.persee.fr/doc/AsPDF/globe_0398-3412_2006_num_146_1_1513.pdf> consulté le 01 juillet 2020.

³ GENETTE, Gérard, *figure II*, Ed. Du Seuil, Paris, 1969, p.43.

⁴ MICHAEL, Issacharoff, *L'espace et la nouvelle*, Ed. José Corti, Paris, 1976, p.18.

l'utopie ». ⁵ Michel Foucault est un philosophe et historien, l'une des figures les plus influentes de la France des années 60. Les concepts novateurs de Michel conduisent à interroger les phénomènes sociaux. Stimulateur de la pensée française à l'époque, il se considère plus comme un archéologue que comme un philosophe, reconstituant ce qui explique une culture. Il est né le 15 octobre 1926 à Poitiers et mort le 25 juin 1984 à Paris. « *L'homme est une invention dont l'archéologie de notre pensée montre aisément la date récente. Et peut-être la fin prochaine* »⁶.

L'hétérotopie désigne la différenciation de l'espace, souvent clos ou enclavés, caractérisés par une discontinuité avec ce qui les entoure.

L'hétérotopie, selon Foucault, et par opposition à l'utopie ce sont des lieux réels, des lieux qui existent effectivement et qu'on trouve par tout

*L'utopie sont les emplacements sans lieu réel. Ce sont les emplacements qui entretiennent avec l'espace réel de la société un rapport général d'analogie directe ou inversée. C'est la société elle-même perfectionnée ou c'est l'envers de la société, mais de toute façon, ces utopies sont des espaces qui sont fondamentalement essentiellement irréels [...] ceci probablement dans toute culture, dans toute civilisation, des lieux réels, des lieux effectifs, des lieux qui sont dessinés dans l'institution même de la société, et qui sont des sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles tous les autres emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés, des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables. Ces lieux, parce qu'ils sont absolument autres que tous les emplacements qu'ils reflètent et dont ils parlent, je les appellerai par opposition aux utopies, les hétérotopies.*⁷

Nos voyons dans notre corpus, « *Nos Richesses* » de Kaouther Adimi, la différenciation de l'espace. Il est important de noter que l'espace qui nous préoccupe actuellement, selon notre théorie, était au Moyen Âge un ensemble

⁵ FRANK Lesringant, « Hétérotopies, Hétérologies. Espaces autre, espace de l'autre dans la littérature de voyage (XVI- XIX^e s) », séminaire de master 1 et 2, Paris, Sorbonne, 2011/2012.

⁶ FOUCAULT, Michel, « *les mots et les choses* » (1966), Gallimard, 1990, p398.

⁷ FOUCAULT, Michel, « Des Espaces autres », (1967), *Hétérotopies*, En ligne, <<http://1libertaire.free.fr/Foucault12.html>>, consulté le 02 juillet 2020.

hiérarchisé de lieux : lieux sacrés et lieux profanes, lieux protégés et lieux ouverts et sans défense, lieux urbains et lieux campagnards.

C'est rare, un tel calme dans une ville comme Alger, toujours agitée et bruyante, perpétuellement en train de vibrer, de se plaindre, de gémir. Et puis, le silence a fini par se briser lorsque des hommes ont abaissé le grillage sur la vitrine de la librairie Les Vraies Richesses. Oh, il ne s'agit plus d'une librairie depuis les années 1990 et depuis sa reprise par l'Etat algérien à madame Charlot, la belle-sœur de l'ancien propriétaire.⁸

Ce sont des espaces concrets qui contiennent des rêves. C'est un « *art de jouer sur deux places, une manière d'évaluer dans un lieu, ce qui manque dans un autre* ». ⁹ Le terme « hétérotopie » est dérivé du mot grec « topos » signifiant « endroit », « place » qui veut dire lieu et de « hétéro » qui signifie « autre » généralement par Hétérotopie un « *lieu autre* ».

Pour Foucault, l'hétérotopie est un nom scientifique qui a pour objet ces différents espaces : « *l'hétérotopie est une science qui aurait pour objet ces espaces différents, ces autres lieux, ces contestation mythique et réelles de l'espace où nous vivons* ». ¹⁰ Il les nomme « des espaces hétérotopique » ou des « contre-espaces », ou des « espace du dehors », ou des « ailleurs », des « sans lieux ».

I-2. L'espace hétérotopique ou *les espaces autres*

Avant d'aborder à l'espace hétérotopique il nous parvient de parler à l'espace dans le roman, qui a une place essentielle, son rôle est plus important car c'est autour de lui qui se déroulent les événements de l'histoire du roman. Au-delà, Jouve V. dit :

L'espace facilite la représentation de l'action c'est aussi grâce à la mise en place de scénarios prédéterminés ou ...

⁸ ADIMI, Kaouther, *Nos Richesses*, Ed. Barzakh, Alger, 2017, p.12.

⁹ Michel FOUCAULT, « *les mots et les choses* » (1966), Gallimard, 1990, p398.

¹⁰ FOUCAULT Michel, *Le corps utopique-les hétérotopie*, Ed. Ligne, Paris, 2009, pp.28-29.

(enchaînement de faits fondés sur le cadre) permettent cette intersection entre le monde du texte et le monde du lecteur sans laquelle il n'est pas de lecture possible. Tout cadre en effet définit un déroulement d'action prévisible et clos, donc immédiatement reconnaissable par le lecteur. Des lieux aussi différents qu'un sous-marin (Vingt mille lieues sous les mers), un manoir isolé (Le tour d'érou) ...¹¹

Ainsi, les hétérotopies sont des espaces et des lieux effectifs et réels pour Foucault, et les exemples qu'il en donne sont très divers et traversent différentes domaines de l'activité humaine. Dans ces espaces isolés aux marges du monde, il y a une sorte de concentration d'inégalités, de hiérarchies et de formes de mobilisation qui divise les personnels, une organisation assignée à un lieu où elle se reproduit ou au contraire se cherche partir. « En générale, l'hétérotopie a pour règle de juxtaposer en un lieu réel plusieurs espaces qui, normalement seraient, devraient être incompatibles ».¹²

Nous distinguons que cet extrait on voit qui existent dans notre roman sont des lieux effectifs, qui vitrine n'est pas une simple librairie, mais un lieu qui regroupe diverses fonction dont : bibliothèque, libraire, maison d'édition : « 5 mai 1936, Ce sera une bibliothèque, une librairie, une maison d'édition, mais ce sera avant tout un lieu pour les amis qui aiment la littérature et la Méditerranée ».¹³

Foucault précise que l'hétérotopie diffère de l'utopie en ce que la première existe réellement, tandis que le seconde n'a jamais eu d'existence physique avérée et ne peut donc être approchée que dans l'imaginaire du lecteur ou du destinataire en générale : « Les utopies, ce sont les emplacements sans lieu réel. [...] ces utopies sont des espaces qui sont fondamentalement essentiellement irréels ». ¹⁴ Pour le philosophe, les hétérotopies diffèrent de l'utopie en ce qu'elles constituent une

¹¹ JOUVE, Vincent, Espace et lecture : la fonction des lieux dans la construction du sens. En ligne, <http://journals.openedition.org/narratologie/10757> pp. 3-4.

¹² Michel Foucault, « le corps utopique, les Hétérotopies », Paris, Lignes, 2009, P.28-29.

¹³ ADIMI, Kaouther, *Nos Richesses*, Ed. Barzakh, Alger, 2017, p.39.

¹⁴ FOUCAULT, Michel « Des espaces autres », in *Dits et écrits* ; Tome II, Ed. Gallimard, Paris, 1979-1988.

réalité hors de tous les lieux, mais parfaitement discernable à travers ces lieux : un miroir, un cinéma, un cimetière, une prison, un zoo, un musée, une bibliothèque... correspondant à le projet moderne de réunir tous les âges en un seul endroit.

Les espaces autres ont beaucoup de principes, le premier principe est qu'il n'y a peut-être pas une seule culture au monde qui ne constitue des hétérotopies singulières. C'est une constante pour tout groupe de personnage. Mais les hétérotopies ont évidemment des formes très diverses, et on ne trouvera probablement pas une forme d'hétérotopie complètement universelle. Cependant, elles peuvent être classées en deux grandes catégories :

Dans les sociétés dites « primitives », il y a certaine forme d'hétérotopies que j'appelle les hétérotopies de crise, c'est-à-dire qu'il ya des lieux privilégiés, ou sacrés, ou interdits, réservés aux individus pour se retrouver, pas rapport à la société, et avec le milieu humain dans lequel ils vivent, en état de crise tels que : les femmes qui accouchent, les vieillards, etc. Ces hétérotopie sont sans repères géographiques.

La deuxième forme concerne les hétérotopies de déviation qui concernent les individus dont le comportement s'écarte de la moyenne ou de l'ensemble standard requis, comme les prisons et les maisons de retraite. Foucault a cité plusieurs genres d'hétérotopies comme le cimetière qui est certainement un lieu autre par rapport aux espaces culturels ordinaires, c'est un espace qui est pourtant en liaison avec l'ensemble de tous les emplacements de la cité et la société. On citera aussi les hétérotopies, d'emplacements contradictoires. En effet, l'hétérotopie a la capacité d'associé en un même lieu physique plusieurs autres espaces, certains endroits dans lesquels ils sont incompatibles, comme: le cinéma et le jardin.

Nous citerons aussi les hétérotopies des découpages du temps, on pourrait les appeler, en pure symétrie, l'hétérojonction. « *On comprend dès lors que le concept d'hétérochronie se soit si facilement imposé, à la fois comme concept descriptif et explicatif* ». ¹⁵ L'hétérotopie et l'hétérochronie sont organisées et arrangées de manière relativement complexe : « L'hétérotopie est à comprendre dans sa dimension de réflexion sur la spatialité et elle amène à une réflexion sur la temporalité, qui est autre également et devient hétérochronie ». ¹⁶

Et aussi :

Cette hétérochronie appelle à des débats de normes qu'il nous faut mener sur une double échelle : localement, en misant sur la normativité vitale en l'équipant (plutôt qu'en la contrôlant), et globalement, sur notre normativité sociale et sur son impact sur le système terre. ¹⁷

Premièrement, il y a des singularités temporelles infiniment cumulatives, comme les musées, les bibliothèques; qui sont des lieux différents dans lesquels le temps s'accumule. Les hétérotopies chroniques, quant à eux ce sont des bibliothèques et des musées, car, en retrouvant la vie, l'histoire humaine remonte à ses racines sous la forme d'un grand savoir instantané. Les hétérotopies, sont associées à l'accumulation du temps, elles sont liées au temps, tout comme les casernes, les vitrines, les objets hétéroclites.

Les hétérotopies de purification supposent une ouverture et une fermeture qui les isole et les rendent envahissantes. Les hétérotopies sont purement purifiantes, mi-religieuse, mi-sanitaires comme dans le hammam des musulmans. Les hétérotopies de l'espace restent une fonction qui s'ouvre entre les deux

¹⁵ JEAN-Claude Grubar, Michel Duyme, Sophie Côte, La précocité intellectuelle: de la mythologie à la génétique, 1997.

¹⁶ Unidivers, Metabolism, Invisible Cities, (2015) White box du Centre, Wallonie-Bruxelles Paris ,2020.

¹⁷ Ibid., 89.

extrêmes. Ou bien leur rôle est de créer un espace illusoire qui dénonce tout espace réel, tous les lieux où la vie humaine se partage.

I.3. Librairie Ou Bibliothèque ? Espace Hétérotopique

La représentation spatiale représente l'indication des différents espaces présentés ou décrits dans le texte. S'appuyer sur des descriptions pour indiquer des lieux qui les prennent comme un message symbolique de l'espace.

L'espace dans un notre roman, relève de l'hétérotopie d'éducation et d'apprentissage, nous avons l'espace librairie localisé en Algérie, précisément à Alger, mais selon l'auteur la librairie il est considérée comme une bibliothèque donc la librairie, elle sera définie et vue comme bibliothèque donc comme espace hétérotopique.

La librairie « *la vraie richesses* » que présente Kaouther ADIMI est identique à l'espace qui porte l'intrigue du roman. C'est un espace limité, fréquent et très restreint, mais qui portes en lui de grandes ambition et les souvenirs d'un jeune homme nommé Edmond Charlot qui malgré son jeune âge parvient à ouvrir sa propre librairie, dont l'histoire a marque le monde. C'est un espace qui existe jusqu'à aujourd'hui, comme le montre l'extrait suivant : « *Face à l'histoire, la grande, celle qui a bouleversé ce monde mais aussi la petite, celle d'un homme, Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt Les vraies Richesses* ». ¹⁸

D'ailleurs selon Kaouther Adimi, le lieu met en question existe réellement. Cette librairie a été créée par Edmond Charlot en 1936 et comprenait également une bibliothèque de prêt et une entreprise d'édition. Sa création visait à rassembler des auteurs tels qu'Albert Camus, Emmanuel Roblès, Jules Roy, Mouloud Feraoun et bien d'autres. Edmond Charlot relate plusieurs événements majeurs de l'histoire de l'Algérie, notamment les exécutions du 8 mai 1945, l'entame de la guerre de libération nationale, les attaques de l'OAS, entre autres.

¹⁸ ADIMI, Kaouther, *Nos Richesses*, Ed. Barzakh, Alger, 2017, p.11.

Dès votre arrivée à Alger, il vous faudra prendre les rues en pente, les monter puis les descendre. Vous tomberez sur Didouche-Mourad, traversée par de nombreuses ruelles (...) mais vous, vous empruntez les ruelles qui fond face au soleil, n'est-ce pas ? Vous parviendrez enfin rue Hamani, l'ex-rue Charas (...) face à l'Histoire, la grande celle qui a bouleversé ce monde mais aussi la petite, celle d'un homme, Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt Les Vraies Richesses.¹⁹

Malheureusement, dans nos jours face aux nouvelles technologies le nombre des librairies existées en Algérie ne dépasse pas cent cinquante dans tout le territoire national et c'est vraiment désolant car il va toucher la culture de la société algérienne et l'importance du livre s'est diminué, le roman prend un tournant paradoxal avec la fermeture annoncée de la librairie. Le vieil Abdallah doit quitter la boutique et laisser la place à Ryad, un étudiant venu en stage à Paris pour vider Les vraies richesses, jeter des archives et des livres, repeindre et transformer la librairie en un lieu de vente de beignets. La transition sera plus difficile que prévu car les résidents se liguent pour empêcher tout achat de peinture et Ryad s'ouvre à une altérité, écoute les conversations des cafés et découvre les secrets du quartier et de la ville.

Dans ce roman, l'écrivain nous montre nous donne différents noms de la librairie, comme le montre l'extrait : « *C'est une simple annexe de la bibliothèque nationale d'Alger. Un lieu sans nom devant lequel les passants s'arrêtent rarement. Nous continuons tout de même à l'appeler la librairie des Vraies Richesses, comme nous avons longtemps continué à dire la rue Charras au lieu de la rue Hamani* ». ²⁰ Il rajoute : « *Cette librairie/ bibliothèque était parfaitement entretenue : sa belle façade vitrée brille de mille feux (vérifier si briller de mille feux est un cliché)* ». ²¹

Cet extrait, nous dévoile que la vitrine de l'endroit de l'extérieur ne montre pas une simple librairie, mais un lieu qui regroupe diverses fonctions dont :

¹⁹ Ibid, pp.9- 11.

²⁰ Ibid., p.13.

²¹ Ibid., p.14.

bibliothèque, librairie, maison d'édition : « 9 septembre 1936, ce sera donc une librairie, une maison d'édition, mais aussi une galerie d'art... *Les Vraies Richesses, les éditions, les livres, la peinture, les amis... c'est la même chose ...* ». ²²

Nous distinguons, une bibliothèque est un espace rempli de livres. Ces livres peuvent être classés en fonction du genre, du pays, de la culture comme Edmond Charlot qui a collectionné un grand nombre de livres dans différents pays après avoir imprimé ce qu'ils présentaient, des écrivains tel qu'Albert Camus, André Gide, Kateb Yassine, Jean Amrouche, Himoud Brahim, Mohamed Dib, etc.

Et une librairie est un endroit où différents types de livres sont vendus. Les livres qui sont vendus peuvent être de plusieurs types les romans courts pour enfants sont à vendre et à récupérer ultérieurement, ce qu'Abdallah a aimé les voir heureux.

Dans cet extrait il confirme combien des livres et des romans se trouvent à l'intérieur de la librairie avant de procéder à sa vidange :

Liste des objets dont il faut se débarrasser :

- 1009 romans d'auteurs français et étrangers en langue française.
- 132 romans d'auteurs algériens en langue française.
- 222 romans en langue arabe.
- 17 ouvrages de thème religieux. Cache-les dans un sac-poubelle noir avant de les jeter pour ne pas avoir de problèmes.
- 42 ouvrages de poésie. Si tu as une copine, tu peux en garder un ou deux pour les offrir. Le reste : poubelle.
- 18 ouvrages scientifiques.
- 9 ouvrages de psychologie.
- 26 ouvrages d'Histoire.
- 171 ouvrages pour enfant.
- 38 ouvrages sur le théâtre.
- 19 ouvrages sur le cinéma.
- Des photos en noir et blanc.
- Un grand portrait en couleur.

²² Ibid., p.42.

Un bureau en bois de chêne avec un tiroir bloqué et une simple fente apparente.

Une vieille lampe.

Une pancarte rouillée avec l'inscription « Des jeunes, par des jeunes, pour des jeunes ».

Un matelas dans la mezzanine. »²³

On remarque donc d'après ce que l'on voit que la librairie, c'est deux formes dans un moule. (Librairie et/ ou Bibliothèque).

²³ Ibid., p.52.

CHAPITRE II
LES PERSONNAGES DANS « *NOS RICHESSES* »

II.1. La Notion de Personnage

Le mot « personnage », paru en langue française au XVe siècle, vient du latin « persona » qui désigne : « *un masque porté par les acteurs sur scène, un rôle* ». Il réunit donc une particularité et une représentation, une visibilité et de la lisibilité qui le déterminent et dévoilent son existence sociale sur la scène publique. Ce terme a été utilisé dans un sens plus étendu à pour des personnes réelles qui ont joué un rôle dans l'histoire et qui sont devenues des personnages de l'histoire de d'un référent historique réel.

Le mot « personnage » est depuis longtemps en conflit avec le terme « acteur » pour indiquer des « êtres de papier » et des « créatures de fiction » qui accomplissent l'intrigue d'une œuvre littéraire, la représentation d'une personne dans la fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire ou cinématographique. Le personnage est un élément fondamental dans la construction d'une œuvre littéraire. Il se présente comme le centre de toute œuvre littéraire, car il est le sujet qui fait avancer l'histoire d'un roman. C'est grâce au personnage, que nous comprendrons l'intrigue. Yves Reuter le confirme: « *Toute histoire est histoire des personnages* ». ²⁴ Le personnage est défini selon le petit Larousse comme : « *une personne mise en action dans une œuvre littéraire* » ²⁵. Il est défini aussi par Philippe Hamon comme suit :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme de l'information donnée sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait. ²⁶

Selon Lucien Goldman, chaque reconstruction d'un personnage fictif dans le texte possède sa propre image dans le texte externe, c'est-à-dire le monde réel ou le monde extérieur. Un personnage littéraire est une représentation fictive

²⁴ REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed. Bordas, Paris, 1991, p.50.

²⁵ LAROUSSE, *Nouveau Petit Larousse*, Ed. Larousse, Paris, 1977, p.765.

²⁶ PHILIPPE, Hamon, *le personnage du roman*, Ed. Droz, Genève, 1983, p.220.

d'une personne. Le caractère littéraire comme représentation semble indissociable d'une interrogation sur la place et les pouvoirs de la mimesis depuis les écrits d'Aristote. L'appartenance du personnage littéraire à la fiction exige également que le lecteur soit clair sur la part de l'imaginaire qui le compose. Selon VIGNER :

La notion de personnage est assurément l'une des meilleures preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signes verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne douée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'être vivants.²⁷

Cependant, oublier les liens étroits entre le personnage et la personne revient à rejeter l'un des rouages fondamentaux du lecteur littéraire. Le personnage joue un rôle central dans l'intérêt du lecteur/spectateur pour l'œuvre littéraire, qu'il s'agisse d'un roman ou autre. Par exemple, dans un contexte narratif, il apparaît aux côtés du temps et de l'espace comme un enchaînement fondamental du récit comme dans notre œuvre *Nos Richesses* où l'espace librairie qui s'appelle les vraies richesses côtoie la continuité du temps, le passage du temps dans une période de l'histoire de l'Algérie pendant et après la colonisation. L'œuvre apparaît, aussi, très liée à l'action qu'elle expose, et entreprend ou provoque se constituant comme un vecteur privilégié de l'intrigue et des personnages narratifs.

II.2. Les personnages du roman

Le roman est une collection d'événements fictifs et réels, et il est difficile de séparer les faits de la fiction. Cet assortiment concevra un univers convaincant. L'auteur est le seul créateur du contenu du roman rempli de fiction et de personnalités fictifs. Comme dans le cas de *Nos richesses*, qui donne au récit une telle originalité que le lecteur ne parvient parfois pas à distinguer le

²⁷ VIGNER, Gérard, *Lire du texte au sens*, Ed. Clé International, Paris, 1992, pp.88-89.

personnage du roman de la personne réelle, celle d'Edmond Charlot, de Ryad, d'Abdallah.

Edmond Charlot est un personnage référentiel. Il est le personnage principal et le narrateur de ce roman, il nous renseigne sur tout ce qui a existé dans le roman *Nos Richesses*. Ce dernier est né à Douera près d'Alger le 11 février 1915. Il est issu d'une famille qui existait en Algérie depuis 1830. Il était élève au lycée des Bugeaud à Alger. Il a été recueilli par son grand-père Joseph. C'est un homme courageux, cultivé, bien qu'il n'ait pas été à l'école, éperdument amoureux de la peinture et de la littérature.

Edmond était marié à Manon et avait des enfants il consacrait tout son temps à la librairie en continu, c'est une personne active, il était chauve ses cheveux lissés sur le côté et il portait des lunettes noire : « *Je serai chauve. A vingt et un ans, j'ai au moins cette certitude. Avant mon cours de philosophie avec Jean Grenier au lycée d'Alger : se plaquer les rares cheveux sur le côté pour faire illusion* ». ²⁸ Un mince sourire se dessinait souvent sur son visage, sa voisine disait qu'il avait un œil d'aigle, il avait l'air à la fois fou et sage : « *J'ai aidé la voisine à porter ses courses. Elle m'a remercié et a ajouté que j'étais bien aimable mais que j'avais un regard d'oiseau, d'aigle même, qui semblait vouloir l'engloutir* ». ²⁹

Edmond Charlot est un ami d'Albert Camus, le plus jeune éditeur, imprimeur et libraire de ce son temps. Ici, le narrateur nous dit implicitement qu'il s'est passionné pour la littérature dès son plus jeune âge. Edmond Charlot, marqué par son âge est le plus jeune libraire de l'époque : « *Edmond Charlot qui en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt les Vraies Richesses.* ». ³⁰ Dans tous les chapitres du roman, on remarque qu'Edmond est amoureux des livres, il aime lire et écrire, il est impressionné par l'imprimerie et l'édition est l'un de ses métiers : « *J'ai fini par céder et par donner l'argent nécessaire à cet achat. C'est donc cela, être*

²⁸ ADIMI, Kaouther, *Nos Richesses*, Ed .Barzakh, Alger, 2017, p.30.

²⁹ Ibid.,p. 33.

³⁰ Ibid., p.11.

éditeur aujourd'hui ». ³¹ Mais le manque de papier et d'encre le rendent triste : « *Retour à Alger, seul avec mes rêves de littérature et d'amitié méditerranéenne* ». ³² Il est connu par un autre prénom : « *lecture en diagonale pour éviter que ce ne soit trop douloureux : Monsieur Victor Charlot et ses deux fils, Edmond et pierre* ». ³³

C'est un homme enthousiaste, rêveur, qui voit au - delà de la mer, mais qui est souvent déprimé par la mort de sa mère : « *21 septembre 1944, projet d'ouvrir une succursale des éditions Charlot à Paris. C'est le moment où jamais. Il y a une place à prendre aurait affirmé Grenier* ». ³⁴ Edmond est né et a grandi en Algérie mais a rejoint la France. Son pays d'origine, vers la fin de sa carrière.

Mis au secret à la prison Barberousse, placé en résidence surveillée près de Chlef, plasticage de son autre librairie en 61 et perte de ses archives, il quitte l'Algérie fin 62, va à Paris, revient à Alger, Turquie, Maroc... Pézenas, près de Montpellier, crée une librairie, devient aveugle, meurt en 2004. ³⁵

Ryad, personnage fictif joue un rôle secondaire. Il a commencé à apparaître que dans le deuxième chapitre. Un jeune homme d'origine algérienne, issu d'une famille noble constantinoise, mais il vivait à Paris, âgé de 20 ans, fumeur, perdu dans ses pensées, anxieux et au chômage. C'est un type sérieux, il est connu par la psychologie qui le qualifie de type calme et qu'il préfère écouter plus que parler et parfois il n'ose pas répondre, juste il sourit : « *Ryad s'assoit en face de lui sans rien dire* ». ³⁶

Il n'aime pas lire et les livres parce qu'il est stressé par les livres : « *Ryad est angoissé par tous ces livres. Il n'aime pas les mots qui s'agglutinent sur une même ligne, une même page, qui l'embrouillent* ». ³⁷ Fatigué en vidant la librairie, il regarde la vendeuse

³¹ Ibid., p.145.

³² Ibid.

³³ Ibid., p.34.

³⁴ Ibid., p113.

³⁵ Ibid., p.87.

³⁶ Ibid., p.182.

³⁷ Ibid, p47.

avec dégoût, le narrateur continua : « *Lui qui n'a jamais aimé lire ne trouve aucun charme à tout ce papier imprimé, relié, collé. Il s'assoit derrière le bureau, tente en vain d'ouvrir le tiroir, abandonne* ». ³⁸ Et plus tard, l'auteur ajoute : « *Ryad découvre des ouvrages imprimés sur un beau papier fin, presque transparent. Il se risque à en ouvrir un mais le referme aussitôt, effrayé par les minuscules caractères* ». ³⁹

. Il a les mains gelées, a vu la saison hivernale et adore la couleur bleu azur : « *Il fait nuit quand Ryad arrive à Alger par le dernier vol. Il a les cheveux en bataille. Personne ne l'attend, personne ne le connaît* » ⁴⁰. Il veut finir son stage : « *Je dois faire un stage manuel pour valider mon année d'ingénierie* ». ⁴¹ Et revenir en France afin de rencontrer sa copine :

Depuis, Ryad éprouvait une vraie méfiance à l'égard de cette ville, des filles plus grandes que lui et des cheveux bouclés. Il n'était jamais revenu à Alger et, une fois son baccalauréat obtenu, il s'était installé à Paris pour poursuivre ses études grâce aux économies de son père, pharmacien à Constantine. ⁴²

Albert Camus est le bras droit d'Edmond dans toute son œuvre, ils ont un lien fraternel étroit. Camus fait usage de la librairie, il se sent chez lui, il a un niveau d'écriture supérieur et en tant que client des éditions Charlot, il corrige les manuscrits avant l'impression, c'est un gars sérieux :

Camus vient souvent à la librairie pour donner un coup de main. Il remplit les fiches d'abonnement, achète des livres quand il a quelque, et en loue d'autres. Il s'installe sur les marches ou sous la petite mezzanine et écrit, lit ou corrige des manuscrits pour moi. Il est chez lui. ⁴³

³⁸ Ibid., p.53.

³⁹ Ibid., p.120.

⁴⁰ Ibid., p.46.

⁴¹ Ibid., p.36.

⁴² Ibid., p.53.

⁴³ Ibid., p.79.

Dans un autre passage de notre roman, il est décrit comme suit : « *Assis sur la marche de la librairie les Vraies Richesses, Albert Camus, une cigarette aux lèvres, corrige un manuscrit* ». ⁴⁴

Abdallah est le gardien de la Vraies Richesses, grand, environ deux mètres. Il a des rides sur le visage, des yeux foncés, le teint pâle, il a une belle bouche, une voix très forte, mais il était d'une subtile tendresse. Il portait une chemise bleue, un pantalon gris en tissu de coton égyptien blanc épais, propre et légèrement jauni. Abdallah traîne toujours avec sa canne en bois. C'est un homme fier, il a grandi en Kabylie, il est calme, il a le cœur brisé. Son âge, on le devine à son bâton et ses mains, ils tremblent plus qu'avant. Il exfolie et lave les vêtements dans la salle de bain de la librairie, il apprend à lire l'arabe à la mosquée, bien que le français soit plus tardif et plus difficile.

Abdallah, le préposé au prêt des vraies Richesses que nous appelons la librairie. Ce dernier est seul sur le trottoir, rue Charras. Il mesure presque deux mètres, et même s'il doit prendre appui sur une canne en bois, il reste imposant. Il porte une chemise bleue et un pantalon gris. Un drap blanc, en coton égyptien épais, propre quoiqu'un peu jauni, est posé sur ses épaules. Le visage de l'homme est ridé, son teint pâle, sa bouche bien dessinée. Il ne dit rien. Il se contente de fixer la grande vitrine de ses immenses yeux noirs, pénétrants. ⁴⁵

Jean Amrouche est un curieux personnage, kabyle, catholique, français, algérien, et professeur de lettres à Tunis. Il est ami avec Edmond, il s'est installé à Alger, il est passionné de littérature, il a été directeur éditorial : « *Les éditions Charlot à Paris sont désormais organisées en SARL. Je conserve cependant le siège social à Alger et je ferai le voyage entre les deux rives. Les rôles et titres ont été distribués de la sorte : Directeur éditorial : Jean Amrouche* ». ⁴⁶

⁴⁴ Ibid., p.67.

⁴⁵ Ibid., p.15.

⁴⁶ Ibid., p.137.

Jean Grenier est le professeur de philosophie d'Edmond au lycée d'Alger, il était curieux de l'avenir de ses élèves. Il est l'accompagnateur d'Edmond et client des versions et éditions Charlot.

*Jean Grenier a demandé à chacun d'entre nous ce que nous souhaitons accomplir après la fin des cours. J'ai répondu que j'étais fasciné parce que c'était imprimé. Il m'a fait remarquer qu'il y avait une place à prendre à Alger comme librairie – éditeur, et que je devais saisir ma chance.*⁴⁷

Moussa est le gérant de pizzeria, voisin des « Vraies Richesses », connu pour sa générosité et sa tache de naissance, personne sociable, sympathique, il n'a pas de téléphone et aucun intérêt pour le curcuma : « Il les montrait aux jeunes avocats du quartier, ceux qui, le midi, mangeaient des pizzas de forme carrée dans le restaurant de Moussa ».⁴⁸ La femme de Moussa est généreuse, elle a un visage doux, des yeux souriants : « La femme de Moussa arrive. Visage doux, yeux rieurs. Elle jette à Ryad un sourire moqueur. Il reconnaît la femme qui lui a balancé le seau d'eau sale sur la tête ».⁴⁹

Mme Couston, Femme passionnée, mère, veuve, élevant seule ses enfants, c'est avec beaucoup d'émotion qu'elle a ouvert « Les Vraies Richesses », dont elle était membre fondatrice. Mme Couston était heureuse au début Mais, au bout d'un moment, elle a quitté l'aventure car elle ne pouvait plus élever ses enfants faute d'argent et surtout de temps : « Madame Couston ne souhaite pas trop s'investir dans l'affaire, car elle n'a que peu de temps à y consacrer, elle doit élever ses enfants toute seule ».⁵⁰

Youcef est un jeune homme aveugle qui possède la capacité de lire n'importe quel livre au toucher.

Youcef caresse le livre, le retourne dans tous les sens, le hume et murmure : -En août, dans nos pays, un peu avant le soir,

⁴⁷ Ibid., p.33.

⁴⁸ Ibid., p.21.

⁴⁹ Ibid., p.161.

⁵⁰ Ibid., p.35.

*une puissante chaleur embrase les champs. Il n'y a rien de mieux à faire que de rester chez soi, au fond de la pénombre, en attendant l'heure du dîner. Les filles applaudissent une nouvelle fois.*⁵¹

Sarah est une belle et radieuse jeune fille algérienne, en salopette en jean, aux cheveux auburn mi-longue, elle porte un pantalon noir moulant et une chemise qui lui arrive à la poitrine : « *A peine Ryad est-il entré dans la librairie que quelqu'un tape à la porte. C'est Sarah, rayonnante dans une salopette en jean, ses cheveux brun-roux lâchés sur ses épaules* ». ⁵²

Jean Pane est l'ami d'Edmonde, ouvrant « Les Vraies Richesses » avec Mme Couston et Edmond. Il voulait quitter Alger pour la grande Kabylie : « *Jean Pane souhaite quitter Alger pour s'installer en Kabylie. Il a le projet fou d'ouvrir une école d'art pour indigènes* ». ⁵³

Claire est une jeune femme parisienne, c'est la copine de Ryad : « *Il y a quelques jours Ryad était assis dans un autre café, à Paris, avec Claire. Ils ne voulaient pas partir malgré le froid et le soir qui tombait* ». ⁵⁴ « *Claire aux yeux rieurs trépignait d'impatience, répétant qu'elle n'en pouvait plus de la pluie, du froid, du brouillard, que son corps tout entier réclamait du soleil* ». ⁵⁵ Ses sourcils sont foncés éclairant son visage, ses ongles peints en bleu azur. D'habitude quand elle dort, elle marmonne. Elle marche vite à chaque fois elle se retourne derrière, elle a l'impression d'être suivie.

La vendeuse des parfums est une femme avec des cheveux en queue de cheval, maman, elle travaille à Alger centre pour aider sa petite famille, elle vend des parfums aux passagers à côté de la porte de la librairie, assise, elle sur un tabouret en bois à trois pieds, étalant des parfums de contrefaçon sur un petit

⁵¹ Ibid., p.164.

⁵² Ibid., p.204.

⁵³ Ibid., p.70.

⁵⁴ Ibid., p.57.

⁵⁵ Ibid.

tapis rouge, des parfums de plus grandes marques : Chanel, Saint Laurent, Hermès, Dior : « *A côté de la porte, une femme à la tête de cheval est assise sur un tabouret en bois trois pieds. Elle a étalé des parfums de contrefaçon sur un petit tapis rouge* ». ⁵⁶

II.3. Les personnages entre espace librairie et rétrospection des évènements historiques

Dès le début du roman *Nos richesses*, l'auteur nous encourage à découvrir Alger, la capitale de l'Algérie. La rue Hamani, anciennement rue Charras, lieu où se sont déroulés la plupart des événements historiques et fictifs de l'histoire de ce roman. La librairie « Vraies Richesses » d'Edmond Charlot, d'un côté, et la création de sa deuxième succursale dans la province parisienne, de l'autre. L'histoire de ce livre se déroule dans deux grandes villes (Alger et Paris), qui ne peuvent être mentionnées que l'une après l'autre jusqu'à leurs fermetures.

Les bibliothèques et les librairies ont subi une transformation qui a conduit à renouveler les interrogations sur leur mission et les défis auxquels elles sont confrontées, généralisant le modèle du lecteur public en accès libre basé sur leurs collections multimédias abondantes et diverses. Le rôle de la librairie est d'apporter une actualité éditoriale et de répondre aux demandes des clients, et elle doit être attractive, comme l'a fait Edmond, pour donner nécessairement une image vivante, vitale, et de changement de ce lieu : « Les Vraies Richesses ».

C'est une simple annexe de la Bibliothèque nationale d'Alger. Un lieu sans nom devant lequel les passants s'arrêtent rarement. Nous continuons tout de même à l'appeler la librairie des Vraies Richesses, comme nous avons longtemps continué à dire la rue Charras au lieu de la rue Hamani. ⁵⁷

Le récit de ces deux grandes librairies évoque deux périodes distinctes : la guerre de l'Algérie de 1930 à 1962 dans un premier temporel et de

⁵⁶ Ibid., pp.115-116.

⁵⁷ Ibid., pp.12-13.

l'indépendance jusqu'à 2017 dans un autre temps. Combinant le présent avec le passé tout au long du récit, il est essentiel de mentionner le temps de narration. Cela nous donne une compréhension de l'histoire d'une nouvelle. Adimi sait prendre le lecteur par la main et le faire voyager dans le temps (va et viens entre le passé et le présent). Nous constatons que la majorité des événements se sont déroulés pendant la journée, avec quelques-uns qui se sont déroulés durant la nuit en hiver : « *L'hiver sera dur, il emportera beaucoup de miséreux avec lui* »⁵⁸ l'auteure ajoute une autre citation : « *nuit est tombée. Des fenêtres s'ouvrent. La tête pleine de colère, le corps épuisé, nous poussons des youyous déchirants. Ultime salut à nos morts* ».⁵⁹

II.3.1. De 1935 jusqu'à 1936

Edmond n'a pas oublié sa première visite à la librairie de Madame Monnier en France. Dès qu'il arrive en Algérie, il a eu une longue discussion avec son père pour la création d'une librairie au centre d'Alger, ce qui a provoqué l'immense admiration de Mme Monnier. Son père a aimé ce que son fils voulait faire et n'a pas hésité à l'aider en lui donnant des livres pour commencer. Grâce à son père et ses amis, Edmond a pu réaliser son rêve. Pour commencer, il avait besoin de ce type de soutien. Il a ouvert sa petite librairie qui était à la fois une bibliothèque, une librairie et une maison édition en collectant des romans et des livres.

23 juillet 1935, Retour à Alger après un court séjour à Paris. Discussion avec mon père tard dans la cuisine. Je lui ai fait part de ma profonde admiration pour Adrienne Monnier dont j'ai pu visiter l'extraordinaire bibliothèque de prêt La Maison des amis des livres au 7, rue de l'Odéon. Des centaines et des centaines de volumes. On peut tout y trouver ! Et quelle femme extraordinaire que madame Monnier...⁶⁰

Avec l'assistance de ses amis, la librairie ouvre ses portes à la population cultivée de l'Algérie et les rêves d'Edmond se sont finalement matérialisés. Il y a

⁵⁸ Ibid., p.17.

⁵⁹ Ibid., p108.

⁶⁰ Ibid., pp.30-31.

une relation étroite entre Alger et Edmond Charlot. Il est né en 1915 aux portes d'Alger et a débuté ses études chez les juifs avant de s'inscrire au lycée Bugeaud d'Alger pour étudier la philosophie. C'est en tant qu'élève de Grenier qu'il décide de s'intéresser à l'édition. Le père d'Edmond travaille dans un service de librairie chez Hachette et obtient une aide financière de ses amis pour soutenir et encourager l'idée de créer une petite boutique appelée « Vraies Richesses », une année plus tard au 2 bis de la rue Hamani, anciennement rue Charras.

6 novembre 1935, Jean Grenier a demandé à chacun d'entre nous ce que nous souhaitons accomplir après la fin des cours. J'ai répondu que j'étais fasciné par ce qui était imprimé. Il m'a fait remarquer qu'il y avait une place à prendre à Alger comme libraire-éditeur, et que je devais saisir ma chance. J'ai objecté que je n'avais pas les moyens de me lancer en affaires. Il m'a dit : « En se mettant à deux ou trois et avec un peu de courage, on peut facilement faire des choses qui semblent insurmontables. » Il a ajouté : « Si vous faites de l'édition, je vous donnerai un texte pour vous aider. » Je lui ai offert des cachous. Ce qui l'a beaucoup amusé.⁶¹

Edmond était un passionné de littérature et il avait l'intention de devenir l'un des grands éditeurs, suivre les traces de son père et être l'une des figures littéraires les plus célèbres de l'histoire: « *La littérature, elle, ne me quittera jamais. Mon père m'a rapporté plusieurs livres. Je ne sais pas comment je satisferais ma soif de lecture s'il ne dirigeait pas un service de librairie chez Hachette* ». ⁶² Edmond travaillait pour imprimer la mission de la révolte d'Albert Camus qui était l'un des plus grands écrivains d'époque malgré.

21 avril 1936, Camus me sollicite pour imprimer en urgence la pièce Révolte dans les Asturies. Les quatre auteurs sont furieux et désespérés par la décision du maire d'Alger, Augustin Rozis, d'interdire la représentation de leur pièce. Le sujet est brûlant et pourrait donner des idées de révolte. Quatre jeunes étudiants de lettres effraient un maire ! Plus de deux mois de travail réduits à néant. La troupe doit rembourser des

⁶¹ Ibid., p.33.

⁶² Ibid, p.34.

frais importants déjà engagés : six cents francs pour la seule construction des décors. J'ai bien sûr accepté.⁶³

Suite à sa visite dans une librairie appartenant à madame Monnier à Paris, Edmond a exprimé son admiration pour elle et a décidé de commencer une petite librairie à Alger qui s'est progressivement développée. Selon lui, le nom des « Vraies Richesses » a été créé en se basant sur le livre de Jean Giono.

5 mai 1936, Ce sera une bibliothèque, une librairie, une maison d'édition, mais ce sera avant tout un lieu pour les amis qui aiment la littérature et la Méditerranée. À peine installé au 2 bis que je suis transporté de joie. Je commence à rencontrer les voisins, des commerçants, des garçons de café. Ce sont les nouveaux personnages de mon univers. La pièce Révolte dans les Asturies est en vente. Il se dit que les initiales e. c. signifient éditions Camus. La ?supercherie ne tiendra pas longtemps mais nous laissons faire et surtout nous arrivons à vendre les exemplaires.⁶⁴

Cette librairie est un trésor pour les jeunes lecteurs et Algérie, une maison d'édition et un lieu de rencontre pour la lecture en temps de guerre. Malgré les difficultés de trouver de l'argent pour la créer pendant la colonisation. Rien ne peut empêcher le petit éditeur âgé d'à peine vingt ans de réaliser son rêve. Près de l'université, il a créé une petite boutique.

13 septembre 1936, Je passe beaucoup de temps à imaginer la future identité graphique de mes livres, les couvertures, les polices de caractère. Pour Rondeur des jours, je m'amuse à positionner les lettres du titre en un rond parfait. Ce sera très réussi, je crois.⁶⁵

Edmond essaie de promouvoir en organisant ses livres bibliothécaires en citant les noms des auteurs par ordre alphabétique sur les étiquettes. C'est un expert exceptionnel en matière de bibliothèques.

⁶³ Ibid., p.38.

⁶⁴ Ibid., pp.36-40.

⁶⁵ Ibid., p.42.

1er octobre 1936, Dos en compote, visage en sueur, ongles cassés. Depuis deux jours, je transporte les livres que je possède de chez moi au 2 bis. Je fabrique des étiquettes que je colle sur les côtes et prépare des listes alphabétiques avec les noms des auteurs. C'est encore bien vide mais il faut de l'espoir, du moins au début.⁶⁶

II. 3.2. De 1937 jusqu'à 1939

Située près de l'université, la librairie des « Vraies Richesses » est située entre une épicerie et une pizzeria. Avec son slogan : *Des jeunes, pour des jeunes, par des jeunes*, elle est devenue une bibliothèque où les jeunes pouvaient lire et prêter des livres pour quelques francs. Camus était le bras droit et le client Edmond à la fois. En 1937, son professeur Grenier lui a fait l'engagement de récupérer la première édition sous le titre de *Santa Cruz*. Ce type est nécessaire pour ce jeune éditeur :

2 janvier 1937, Grenier n'a pas oublié sa promesse : il m'a remis un manuscrit au beau titre de Santa Cruz et autres paysages africains. Avec quelle impatience je l'ai dévoré jusqu'à la dernière page ! J'ai passé la nuit à construire la maquette avec une règle, un cutter, des feuilles de calque et les épreuves.⁶⁷

Edmond a conçu une affiche avec ses amis pour faire connaître sa librairie en collaborant avec des écrivains reconnus tels qu'Albert Camus, André Gide et Max-Pol-Fouchet :

9 février 1937, Nous avons créé une affiche pour la librairie. Elle est peut-être trop sérieuse. Je ne sais pas. Il me faudra demander l'avis des copains. Un assortiment de belles reliures d'auteurs choisis, Un choix particulièrement strict de livres pour enfants, et pour tous âges Des éditions princeps illustrées à la main. Des toiles signées des plus grands peintres, Des moulages de Lorenzi, Un beau livre s'achète aux « VRAIES RICHESSES.⁶⁸

L'auteur ajoute aussi :

⁶⁶Ibid., p.43.

⁶⁷ Ibid., p.69.

⁶⁸ Ibid., p.70.

20 mars 1937, Soirée avec mon père. Nous avons longuement parlé de papier : odeur, toucher, différence entre le neuf et le vieux. Pour ma part, j'ai une affection particulière pour le papier Japon dont la couleur légèrement ivoire donne du caractère à l'édition. Je le préfère de loin au papier vélin qui est sans grain, trop lisse, trop parfait.⁶⁹

Malgré son jeune âge, Edmond montre une passion pour la lecture en décrivant le papier et son odeur attrayante. Il cherche à éclaircir son avenir. Être éditeur pendant la période de guerre à l'âge de vingt et un ans est difficile. Edmond s'efforce dès l'aube jusqu'à minuit et parfois il passe des nuits sans sommeil pour améliorer sa librairie en classant les livres par ordre alphabétique afin de faciliter sa progression. De grands poètes, tels que Max Pol Fouchet, Soupault et Emanuel Roblès, fréquentent de plus en plus ce lieu.

22 décembre 1937, L'abonnement de lecture fonctionne bien : beaucoup d'étudiants aiment cette formule qui leur permet de dépenser quelques pièces par mois pour emprunter des ouvrages. Les ventes, quant à elles, ne nous permettent aucune folie mais nous tenons bon. Le matin, quand j'arrive à la librairie, je m'arrête devant la petite marche pour contempler ce lieu qui m'appartient. Je reste parfois immobile si longtemps que le garçon de café d'à côté s'en inquiète et me demande si tout va bien. Eh oui, tout va bien : les livres sont rangés par ordre alphabétique, les œuvres d'art accrochées juste au-dessus, et seuls ont droit de cité la littérature, l'art et l'amitié.⁷⁰

Edmond est quelqu'un de sociable, ayant beaucoup d'amis dans son domaine et espère toujours connaître d'autres savants.

17 mai 1938, Déjeuné avec Gabriel Audisio, de passage à Alger. Longue discussion sur l'édition et la littérature. Je lui ai dit que je ne cherchais pas de la cohérence mais que je publiais avant tout ce que j'aimais, et uniquement des livres que je me sens capable de défendre auprès de la presse et des lecteurs. Mon engagement doit être absolu. C'est ainsi que je conçois mon travail. L'écrivain doit écrire, l'éditeur doit donner vie aux livres. Je ne vois pas de limite à cette conception. La

⁶⁹ Ibid., p.71.

⁷⁰ Ibid., pp.72-73.

*littérature est trop importante pour ne pas y consacrer tout mon temps.*⁷¹

II.3.3 De 1940 jusqu'à 1944

Edmond est né et grandi dans Algérie, but à la conclusion de son voyage, il rejoint la France, son pays d'origine.

*Biographie d'Edmond Charlot, passeur de livres : libraire, éditeur, publia les premiers livres de Camus, Roy, Fouchet, Kessel, Roblès, Gide, García Lorca... Éditeur de la France libre durant l'occupation... Sous ses initiales. C. Edmond Charlot publie en mai 1936 Révolte dans les Asturies, pièce de théâtre collective écrite d'après un scénario de Camus interdite par la municipalité d'Alger. Edmond Charlot ouvre le 3 novembre, autorisation de Giono d'utiliser le titre d'un de ses livres, mobilisé en septembre de la même année à Blida, il abandonne pour 10 mois la gestion de sa librairie puis en 40 il reprend. Mis au secret à la prison Barberousse, placé en résidence surveillée près de Chleff, plasticage de son autre librairie en 61 et perte de ses archives, il quitte l'Algérie fin 62, va à Paris, revient à Alger, Turquie, Maroc... Pézenas, près de Montpellier, crée une librairie, devient aveugle, meurt en 2004.*⁷²

Sous les sons effrayants des avions militaires, il effectuait son travail. Il était difficile de travailler et d'éditer des livres pendant la guerre en Algérie, surtout avec peu de ressources. Edmond était un homme passionné par la littérature, un éditeur courageux et un résistant. Son amour pour les livres lui a donné de la force pour aller plus loin.

*22 septembre 1940, Minuit. J'entends des bruits d'avion. Satisfait de la publication de Prologue de García Lorca qui a été une longue suite de tracas. L'édition sera peu soignée. Choix des papiers, des caractères, de la mise en page... tout passe à la trappe en cette période troublée. La question de l'approvisionnement prime. On fait comme on peut et sur le papier que l'on veut bien nous vendre.*⁷³

⁷¹ Ibid., pp.75-76.

⁷² Ibid., pp.86-87.

⁷³ Ibid., pp.92-93.

Edmond souhaite que tout le monde sache que l'impression en période de combat est possible car tout cela rend l'impression impossible. Bien qu'édition et écriture aient une relation de complémentarité, Edmond n'a pas pu protéger ses éditions. Il aime son métier est de la création et de la nouveauté.

14 décembre 1941, Fin d'année compliquée sur tous les plans mais il y a de beaux projets en préparation. Max-Pol Fouchet est de plus en plus présent aux Vraies Richesses. Nous travaillons sur l'ouvrage Paris France de l'Américaine Gertrude Stein, qui y raconte de merveilleuses anecdotes.⁷⁴

Le « 18 mai 1942, Des policiers sont passés aux Vraies Richesses pour me rappeler que si je veux obtenir du papier, il me faudra d'abord soumettre les manuscrits à la commission de contrôle. Les salauds ! ». ⁷⁵ La police lui recommande de vérifier les manuscrits avant de demander du papier. Edmond a eu une fin d'année difficile sur tous les programmes, mais il n'était jamais pessimiste et avait toujours une vision positive de la situation. Dans la librairie, il travaillait avec Max Pol Fouchet sur un livre de Gertrude Stein, une américaine, qui possédait un talon fantastique. En cette nouvelle année, Edmond a réussi à imprimer 615 exemplaires *les Trois prières des pilotes* de Jules Roy. Grâce à ses bons amis, Edmond est devenu un éditeur international.

11 juillet 1943, Grâce aux amis pilotes, je diffuse mes livres au Liban, en Égypte, en Amérique du Sud. Avant de partir en mission, ils passent aux Vraies Richesses prendre des ballots de livres et les vendent ensuite à des libraires sur place. Je suis un éditeur international !⁷⁶

Edmond n'était pas seulement un éditeur en Algérie, mais il avait également une importante filiale en dehors dans sa nation natale. Charlot, en tant qu'homme ambitieux, avait l'intention de rejoindre la France pour ouvrir une nouvelle librairie des éditions Charlot. Ce projet a vu le jour le : « 21 septembre

⁷⁴ Ibid, p.96.

⁷⁵ Ibid, p.99.

⁷⁶ Ibid, p.106.

1944, *Projet d'ouvrir une succursale des éditions Charlot à Paris. C'est le moment, où jamais. Il y a une place à prendre aurait affirmé Grenier* ». ⁷⁷

II. 3.4. De 1945 jusqu'à 1949

L'idée d'ouvrir une nouvelle librairie à Paris était toujours en tête, pour la raison du manque de papier en Algérie. Ce dernier envisage de se rendre en France pour tenter sa deuxième chance dans le même but. Il considère que la littérature est trop importante et il fallait lui consacrer toute son attention : « 21 janvier 1945, *Je passe mes journées à chercher un local assez grand pour accueillir les éditions Charlot et qui soit dans mes moyens (pas énormes).* » ⁷⁸

De plus le :

11 février 1945, Nous ne pouvions décemment plus travailler à l'hôtel, le froid nous empêche de nous concentrer. Désormais nous sommes installés au Café de Flore où nous prenons notre petit déjeuner non loin de Sartre et Simone de Beauvoir, installés de l'autre côté de la salle et qui semblent chercher la même chose que nous : chauffage, vrai café et silence. Amrouche, Poncet, Gide et moi y préparons l'ouverture de la succursale parisienne des éditions Charlot. ⁷⁹

Edmond et ses amis Poncet, André Gide et Jean Amrouche se préparent pour l'inauguration de la nouvelle succursale des éditions Charlot à Paris. Il a inspecté le bâtiment en mauvais état mais il a trouvé que le quartier lui convenait et qu'il pouvait l'acheter. Sa deuxième aventure a commencé à Paris en voyageant entre les deux côtés, car les deux pays vivaient le même manque de papier. L'éditeur est confronté à un problème sérieux et malheureusement, la deuxième filiale des éditions Charlot n'a pas réussi à survivre et a entraîné la faillite des éditions en raison d'une crise économique à Paris. Cela a conduit à l'échec du projet d'amitié collective souhaité par Jean Amrouche : « 1er décembre 1949, *Les*

⁷⁷ Ibid., p.113.

⁷⁸ Ibid., p.74.

⁷⁹ Ibid., pp.134-135.

*éditions Charlot sont mises en faillite par le Tribunal de Paris. Cruelle aventure parisienne. Échec d'une amitié collective. Une page de ma vie vient d'être brutalement tournée ».*⁸⁰

II.3.5. De 1959 jusqu'à 1960

Edmond Charlot retourne en Algérie car son départ en France n'a abouti à rien. Il était difficile pour cet érudit de reprendre ses écrits dans une librairie avec de véritables richesses. Son travail d'éditeur repose constamment sur le problème du manque de papier, qui l'empêche d'avancer et de se remettre sur pied. Tout a été bouleversé et l'achat de livres a parfois diminué. Edmond, qui avait l'habitude de promouvoir les jeunes étudiants par les livres de sa librairie, ne peut plus, car la guerre veut que cette aventure se termine.

*17 avril 1960, Je vois de plus en plus de jeunes gens qui passent à la librairie ici, mais aussi au 2 bis, et qui n'ont pas les moyens d'acheter des livres. Chaque fois que je le peux, je leur glisse un livre que j'aime et je leur dis : « Prenez, vous paierez un autre jour. » Et ils reviennent quelques semaines ou quelques mois plus tard avec de l'argent pour me rembourser.*⁸¹

Il a essayé de trouver une solution mais en vain : « 6 octobre 1960, Mes clients me demandent depuis des mois ce que je fais ici, où je compte aller, où j'irai demain. Je reste ici, c'est chez moi, et puis, que ferais-je ailleurs ? ».⁸²

II. 3.6. En l'an 1961

Depuis 1936, cette légende a persisté, mais Edmond a perdu tout, y compris ses mémoires, ses archives, ses correspondances avec André Gide et tout ce qu'il partageait avec ses amis, tels que des archives, des photocopies et des documents. Il ne lui reste plus que quelques livres et son carnet personnel. Il est triste et brisé de voir la fortune disparaître devant lui sans rien faire, car tout a été détruit.

⁸⁰ Ibid., p.173.

⁸¹ Ibid., p.173.

⁸² Ibid., p.175.

16 septembre 1961. Ma librairie a été entièrement saccagée. J'ai tout perdu, absolument tout : les notes de lecture de Camus, ma correspondance avec Gide, Amrouche et des autres. Des milliers de livres, de documents, de photos et de manuscrits soufflés. Mes précieuses archives ont été réduites à néant ! L'étage du dessus a été soufflé. Il ne me reste que quelques livres et mon carnet personnel. Une vie entière réduite en gravats. Je suis sonné. Quel est le message ? Qu'ont-ils voulu détruire ? Qui ont-ils voulu atteindre ? L'éditeur de Révolte dans les Asturies qui n'a même pas 20 ans ? L'éditeur de Vercors ? Ou celui de L'Algérie vivra français et heureux ? Est-ce l'éditeur résistant ou l'homme dans le café qui disait, il y a encore peu, haut et fort, qu'il était contre les bombes qui tuent tous les jours des Arabes ?⁸³

Bien que la famille lui ait régulièrement demandé de retourner en France, cet intellectuel n'a pas réussi à partir d'Alger. Sa librairie a été complètement détruite, il n'a pas encore le courage de résister : « 17 septembre 1961, Vitrine brisée, le verre devant le pas de la porte. Grillage ravagé. Gravats et confettis. Je n'aurai plus le courage de recommencer encore ».⁸⁴

II.3.7. La librairie en l'an 2017

L'histoire de la librairie des « Vraies Richesses » d'Edmond et de son arrière-boutique d'imprimerie des livres démontre qu'un homme qui lit en vaut deux : « Un homme qui lit en vaut deux. Face à l'Histoire, la grande, celle qui a bouleversé ce monde mais aussi la petite, celle d'un homme, Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt Les Vraies Richesses. »⁸⁵. Les Vraies Richesses n'est plus une librairie depuis les années 90 :

Oh, il ne s'agit plus d'une librairie depuis les années 1990 et depuis sa reprise par l'État algérien à madame Charlot, la belle-sœur de l'ancien propriétaire. C'est une simple annexe de la Bibliothèque nationale d'Alger. Un lieu sans nom devant lequel les passants s'arrêtent rarement. Nous continuons tout de même à l'appeler la librairie des Vraies Richesses, comme

⁸³ Ibid., p.199.

⁸⁴ Ibid., p.200.

⁸⁵ Ibid., p.11.

nous avons longtemps continué à dire la rue Charras au lieu de la rue Hamani.⁸⁶

Après un certain temps, le nouveau propriétaire de la librairie souhaite convertir cette maison de littérature en un lieu de vente de beignets et de toutes sortes de boissons. Abdallah lui a demandé ce qu'il comptait faire de la librairie des « Vraies Richesses » lorsqu'il est venu la visiter. Celui-ci est le dernier responsable des lieux après la disparition de l'ancien propriétaire Edmond. Il était triste que l'Algérie perde ce trésor et surtout tous les livres. Il a fait tout son possible pour persuader Ryad de changer d'avis, mais en vain, il voulait :

La vider entièrement, virer ces vieilles étagères, repeindre les murs pour permettre à l'un de mes neveux d'y vendre des beignets. Il y aura tous les types de beignets possibles : au sucre, à la pomme, au chocolat. Nous sommes proches de l'université, il y a un gros potentiel.⁸⁷

Au fil des ans, un homme du même âge qu'Edmond se rendra à cette librairie des « Vraies Richesses » dans un but différent de celui d'Edmond. Edmond et Ryad sont arrivés : « *Et une nuit, alors que des jeunes du quartier refaisaient le monde en bas des immeubles, Ryad, vingt ans, est arrivé avec en poche la clé des Vraies Richesses* ». ⁸⁸ Ryad est arrivé en Algérie indépendante en 2017, après avoir cherché pendant un certain temps le site de la librairie des « Vraies Richesses ». En regardant la grande vitre, on peut voir que le slogan qui était écrit (l'intellectuel vaut deux) remontait à la période de la guerre. Ryad est arrivé à la librairie pour sa première nuit à Alger. Il a passé la nuit très fatigué avant de commencer son travail la matinée, qui consiste à vider la librairie des « Vraies Richesses » : « *Ryad s'approche du 2 bis. Il n'y a pas d'enseigne particulière pour indiquer que c'est une librairie. La devanture est sale. À travers le grillage, il voit une grande vitre sur laquelle est écrit Un homme qui lit en vaut deux* » ⁸⁹

⁸⁶ Ibid., pp.12-13.

⁸⁷ Ibid., p.20.

⁸⁸ Ibid., p.24.

⁸⁹ Ibid., p.47.

Ce jeune homme, qui était venu de France pour son stage de fin d'étude, il était obligé de suivre les instructions de cette galerie d'art :

Bonjour Ryad, Comment vas-tu ? Ton père me dit que tu as bien grandi et que tu es désormais un homme ! Il n'y a pas de problème pour ton stage, on va te l'assigner ta convention, apposer un tampon. Je serai ton contact en cas de problème, mon ami voyage beaucoup et il n'a pas le temps de s'occuper de cette histoire. Ne garde rien. Jette tout ou fais détruire. Ne discute pas avec les voisins, surtout les commerçants. L'important c'est que tu puisses vider cette librairie de tout ce qui s'y trouve et la repeindre en blanc, le plus vite possible. Je te ferai parvenir de l'argent avec les clés pour couvrir les frais. Tu trouveras ci-dessous la liste de ce que contient la librairie.⁹⁰

Ryad est venu pour débarrasser la librairie qui existait depuis 1936 de tous ses livres. Il a fait cela après avoir reçu un appel de l'ami de son père qui lui avait promis d'approuver son contrat de stage. Dès l'obtention de son baccalauréat, cet individu d'origine algérienne a décidé de s'exiler en France pour poursuivre ses études. Il ne suit pas les pas d'Edmond, il déteste la lecture. Contrairement à Edmond, il se précipite pour jeter tous ces livres malgré tout.

Depuis, Ryad éprouvait une vraie méfiance à l'égard de cette ville, des filles plus grandes que lui et des cheveux bouclés. Il n'était jamais revenu à Alger et, une fois son baccalauréat obtenu, il s'était installé à Paris pour poursuivre ses études grâce aux économies de son père, pharmacien à Constantine. ... Et ce matin, à Alger. La librairie a l'air accueillant avec ses murs tapissés de livres soigneusement étiquetés, mais Ryad s'y sent vulnérable. Lui qui n'a jamais aimé lire ne trouve aucun charme à tout ce papier imprimé, relié, collé. Il s'assoit derrière le bureau, tente en vain d'ouvrir le tiroir, abandonne. IL s'approche des livres.⁹¹

Ryad est chargé de vider la librairie de tous les livres afin de valider son diplôme d'ingénieur et de retourner en France avec sa copine Claire.

⁹⁰ Ibid, p.51.

⁹¹ Ibid, pp.53-54.

C'est mon travail.

– *Détruire une librairie, c'est un travail, ça ?*

– *C'est un stage.*

– *Un stage ? Tu veux devenir destructeur de librairies ? C'est un métier ?*

– *Non, ingénieur.*

– *Les ingénieurs construisent, ils ne détruisent pas.*

– *Je dois faire un stage ouvrier.*

– *Tu es ingénieur ou ouvrier ?*

– *Je dois faire un stage manuel pour valider mon année d'ingénierie. Je vide le*

Lieu, je repeins, je pars. Sans réfléchir.⁹²

⁹² Ibid., p.63.

CONCLUSION

CONCLUSION

Nous arriverons à la fin de ce travail à répondre aux questions posées dans la problématique et à confirmer nos hypothèses. L'auteure de *Nos Richesses* parle de deux époques : celle du passé représentée par Edmond Charlot et celle actuelle par Ryad. Le lieu d'activité est identique, les vraies richesses créés par Edmond Charlot.

Dans le premier chapitre qui a été consacré à l'étude de l'espace, nous avons examiné l'espace entre la narration et la description, ainsi que le lieu de la librairie, afin de déterminer s'il y avait des passages dédiés à la description lors de la narration et des personnages. Nous avons examiné l'espace hétérotopique dans un roman pour déterminer si le narrateur change de place pendant la narration. En règle générale, il reste dans le même lieu fermé qui symbolise la joie et la tristesse, ainsi que le lieu d'échec et de réussite des personnages.

Nous avons effectué une analyse du temps dans le deuxième chapitre, où nous avons inclus le temps narratif et le temps narratif. Le temps de la narration, que nous avons étudié, est dédié à l'analyse des personnages du récit. Pour classer les personnages principaux, secondaires et figurants de l'histoire romanesque, nous avons étudié les types de personnages.

En ce qui concerne l'ordre chronologique du récit et des personnages, nous avons examiné les événements historiques depuis la fondation de la librairie "Les Vraies Richesses" pendant la période de la guerre jusqu'à celle de l'après guerre.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CORPUS :

ADIMI, Kaouther, *Nos Richesses*, Ed. Barzakh, Alger, 2017.

DICIONNAIRE :

BORDAS Eric, BAREL-MOISAN Claire, BONNET Gilles, DERUELLE Aude, MARCANDIER- COLARD Christine, *L'analyse littéraire*, Ed. Armand colin, 2006.

ARTICLES ET ARTICLES ELECTRONIQUES

1- **Emmanuel**, Nal, « Les hétérotopies, enjeux et rôles des espaces autres pour l'éducation et la formation », *Recherches & éducations* [En ligne], 14 / Octobre 2015, mis en ligne le 07 juin 2016, consulté le 05 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/2446> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.2446>.

2- FOUCAULT, Michel, « [Des espaces autres](#) », Conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967, in *Architecture, Mouvement, Continuité*, N° 5, octobre 1984.

3- FOUCAULT, Michel, « Les Hétérotopie », France-Culture, 7 décembre 1996.

4- FOUCAULT, Michel, « [Naissance de la biopolitique](#) », In *Annuaire du Collège de France*, n°. 79, année 1978-1979.

5- GUILLEMETTE Lucie et LÉVESQUE Cynthia, « *La narratologie* », disponible sur le site : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, consulté le (06/03/2023), Université du Québec à Trois Rivières, 2006.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 6- LABERGE, Yves, « Michel Foucault ou l'art de conceptualiser l'environnement, l'espace et le symbolique », *Amerika* [En ligne], 2020, mis en ligne le 17 juillet 2020, consulté le (25 mai 2023).- <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.11624>.
- 7- <https://hlli.univ-littoral.fr/appels-a-communication-ou-a-contribution> .
- 8- <http://www.editions-lignes.com/LES-HETEROTOPIES-LE-CORPS-UTOPIQUE.html> .
- 9- <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/heterotopie>.
- 10- URL : <http://journals.openedition.org/amerika/12007> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amerika.12007>.
- 11- <http://journals.openedition.org/narratologie/10757>.

RESUME

Cette étude est une analyse des personnages et construction de l'espace hétérotopique dans Nos richesses de Kaouther adimi. Afin de produire un mélange entre histoire et fiction à partir d'événements et de personnalités réels et imaginaires afin de prouver la théorie de Michel Foucault sur la Bibliothèque Edmond Charlot située en Algérie.

Basé sur l'analyse de la théorie de l'espace hétérotopique, qui exprime les autres lieux qui existent réellement, ce travail a permis de prouver que la librairie(bibliothèque) a des fonctions similaires au travail de la bibliothèque : émettre des livres, éditer, distribuer et vendre. Donc, La librairie est un espace hétérogène.

ملخص

هذه الدراسة عبارة عن تحليل شخصيات وبناء الفضاء الغير متجانس في رواية "ثرواتنا" لكوثر أديمي من أجل إنتاج مزيج بين التاريخ والخيال اعتمادا على أحداث وشخصيات حقيقية وخيالية حتى تتمكن من إثبات نظرية ميشال فوكو على مكتبة إدموند شارلو الموجودة بالجزائر

انطلاقا من تحليل نظرية الفضاء الغير متجانس والذي يعبر عن الأماكن الأخرى الموجودة فعليا سمح هذا العمل بإثبات أن المكتبة (librairie) ذات وظائف مماثلة لأعمال مكتبة: إصدار الكتب نشر وتوزيع والبيع. إذا مكتبة librairie هي مساحة غير متجانسة.

ABSTRACT

This study is an analysis of the characters and construction of the heterotopic space in Our riches by Kaouther adimi. In order to produce a mixture between history and fiction from real and imaginary events and personalities in order to prove Michel Foucault's theory on the Edmond Charlot Library located in Algeria.

Based on the analysis of the theory of heterotopic space, which expresses the other places that really exist, this work has made it possible to prove that the bookstore (library) has functions similar to the work of the library: issuing books, publishing, distribute and sell. So, the library is a heterogeneous space